



LOISIRS PAGE VII

## Découvrez le Chemin des peintres à Auvers

FOOTBALL PAGE VIII

## La renaissance de Florian Martin passe par Paris

## SECTEUR PAR SECTEUR

l'actualité de votre département

www.leparisien.fr/95

# Val-d'Oise

## Quand Robert Doisneau prenait Cergy en photo

L'artiste est venu plusieurs fois à Cergy-Pontoise pour photographier la ville nouvelle. Ces clichés quasi inédits sont actuellement exposés dans le cadre du Festival du regard.

FESTIVAL

PAR MARIE PERSIDAT

**L**a place des Arts, le quartier des Linandes ou la Justice-Mauve vus par Robert Doisneau. L'épisode est quasiment inconnu du grand public mais le célèbre photographe a bien immortalisé la ville nouvelle. Quelques-uns de ces clichés sont exposés actuellement au Festival du regard, dans l'ancienne tour EDF à Cergy. Réalisées au début des années 1980, ces photos n'ont pratiquement jamais été montrées.

Robert Doisneau est venu braquer son objectif vers les nouvelles constructions de Cergy-Pontoise dans le cadre d'une commande publique. En 1984, la Datar (Délégation à l'aménagement du territoire et à l'action régionale) lance une mission photographique et sélectionne douze photographes chargés de « représenter le paysage français » de l'époque. Doisneau en fait partie. Et il choisit de s'intéresser aux villes nouvelles.

« Le premier travail marquant de mon père, celui qui l'a fait connaître, il l'avait réalisé en banlieue, explique sa fille Francine Deroudille. A l'époque de la Datar, il arrivait en fin de carrière. Il a eu envie de retourner à ses débuts, mais sans nostalgie. » Robert Doisneau a alors près de 70 ans. « Il se retrouve avec des photographes beaucoup plus jeunes, il ne veut pas jouer le rôle du patriarche mais rester dans la création », poursuit sa fille.

**“ CES IMAGES NE SONT PAS FAITES POUR PLAIRE, IL S'AGIT D'UN CONSTAT ASSEZ SÉVÈRE ”**

FRANCINE DEROUILLÉ, LA FILLE DU PHOTOGRAPHE

Première rupture, le professionnel abandonne alors le noir et blanc qu'il chérit tant. Mais ce n'est pas la seule nouveauté. Les gens – qui ont toujours été au centre du travail de Doisneau – ont eux aussi changé de place. « On sent que c'est froid, dur, il y a une sécheresse dans ces photographies à laquelle nous ne sommes pas habitués avec lui », reconnaît Francine. Elle y voit là une intention photo-



Cergy. Le parc de Saint-Christophe, a notamment été immortalisé par l'artiste en 1984. ATELIER ROBERT DOISNEAU

graphique. « Il nous montre qu'il n'y a pas de place pour les gens, c'est uniquement la volonté de l'architecte que nous lisons. Il y a une certaine déshumanisation du paysage. Ces photos ne sont pas faites pour plaire, il s'agit d'un constat assez sévère. »

Lorsque Robert Doisneau retrouve la banlieue, elle n'est plus noire et sale comme avant. Mais elle a d'autres défauts. « Mon père a toujours été très critique là-dessus », résume Francine. « Du temps de mon enfance, il nous disait : c'était vraiment moche la banlieue, mainte-

nant c'est moche mais différent ! » S'il revenait aujourd'hui, Doisneau aurait sans doute un autre regard. « J'ai l'impression que la vie a gagné », sourit Francine.

[@LeParisien\\_95](#)

■ Festival du regard, jusqu'au 14 juillet. Ouvert le mercredi (12 heures-19 heures), jeudi-vendredi (12-18 heures), samedi (13-19 heures) et dimanche (14-18 heures), ancienne tour EDF, parvis et parc de la préfecture, à Cergy. Entrée libre.



SABINE WEISS

## Sabine Weiss a posé son regard sur Pontoise

AUTRE GRAND NOM

de la photographie, Sabine Weiss, a réalisé une série consacrée à Pontoise en 1992. Ces images, jamais exposées depuis, sont aussi à découvrir au Festival du regard. Elle est aujourd'hui la dernière représentante de ce que l'on a appelé l'école humaniste française, un mouvement qui a rassemblé Robert Doisneau, Willy Ronis, Edouard Boubat, Brassai ou encore Izis.

A l'époque, elle répond à une commande de la ville. « J'ai pris beaucoup de plaisir à faire ce travail, se souvient Sabine Weiss, maintenant âgée de 95 ans. Je suis allée un très grand nombre de fois à Pontoise, pour les concours, la foire... C'était un peu de la folie de faire autant de déplacements mais je l'ai pris comme un défi. » La photographe, par sa bienveillance, voit toutes

les portes s'ouvrir et va même photographier les habitants chez eux. Dans cette galerie de portraits, des personnages très différents : du couple de fans de Johnny Hallyday au très chic retraité posant dans son salon bourgeois, en passant par une habitante dans un appartement au décor chargé. « Elle était tellement sympathique et c'était farfelu chez elle, se souvient Sabine Weiss. Nous sommes restées en contact. Je l'ai eue au téléphone la semaine dernière ! »

M.A.P.

PONTOISE

Elie Semoun en dédicace chez un particulier P. III

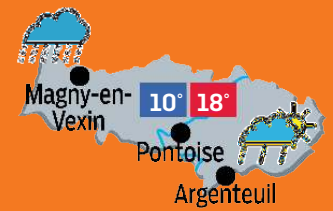
ENGHIEN-LES-BAINS

Le casino mise sur la sécurité pour attirer les touristes P. II

SARCELLES

Prévention et secourisme : les maîtres-nageurs sur le pont P. IV

**P**  
Le Parisien



L.P. / JULIE MÉNARD